Zeitschrift: Bulletin de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles = Bulletin der Naturforschenden Gesellschaft Freiburg

Herausgeber: Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles

Band: 31 (1930-1932)

Vereinsnachrichten: Compte-rendu annuel du président sur la marche de la société : 1930 - 1931

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Compte-rendu annuel du Président

sur la marche de la Société

1930—1931.

Messieurs et chers Collègues,

Mon rapport sera bref. L'année qui vient de s'écouler n'a, comme beaucoup d'autres, dans la vie calme et paisible de notre société, présenté aucun bouleversement, ni même aucun événement saillant et digne d'arrêter sérieusement notre attention au début de cette nouvelle année.

Notre première séance ordinaire a eu lieu le jeudi 21 novembre 1929 à notre local habituel de la Tête-Noire, local qui heureusement pour l'attachement que nous lui vouons, avait pris dans les mains d'un nouveau propriétaire, un nouvel air de jeunesse et de confort. Selon la coutume des années paisibles, le comité en charge fut réélu à l'unanimité et sans changement.

Depuis plusieurs années, le nombre de nos réunions et leur répartition entre semestre d'hiver et semestre d'été suit une loi mathématique; à une excursion près, nous n'y avons dérogé en rien cette année encore. Exactement comme dans les trois exercices précédents, nous avons eu, dans les deux semestres écoulés, 11 séances et une excursion principale, soit huit séances au semestre d'hiver, trois séances et l'excursion au semestre d'été.

Dans les séances, ont été données les conférences et les communications suivantes:

Dr O. Büchi, conservateur: *La coloration des eaux des Mortheys et leur rapport avec la source de Bellegarde (Jaun).*

Prof. Dr L. Weber: *Untersuchung von Flussanden.*

Rud. Gossweiler: *Vererbung von Verstümmelungen an Hunden.*

Prof. Dr H. Erhard: a) *Über den Alpenhirsch;* b) *Die von Herrn Dr. Baier gesammelten Heuschrecken des Kantons Freiburg und Umgebung;* c) *Vorweisung der dem zoologischen Institut im Jahr 1929 gemachten Geschenke.*

P. Zimmermann, lic. ès-sciences: *Monographie du vignoble fribourgeois, en deux parties (origine et histoire, conditions naturelles, production, rendement, vin, procédé de culture, le vigneron).*

Prof. Dr Graham (Alabama, U.S.A.): *Über meine Parasitenforschungen* (mit Lichtbildern).

Prof. Dr E. Hugi (Berne): a) *Der Meteorit von Ulmiz, Kanton Freiburg, gefallen am 25. Dezember 1926* (mit Lichtbildern); b) *demonstration des météorites du musée.*

Dr O. Büchi, conservateur: a) *Rapport du musée d'histoire naturelle pour 1929;* b) *Rapport sur la visite des autres musées de sciences naturelles en Suisse.*

A. Müller, lic. ès-sciences: *Demonstration des Schlämmapparates nach Kopecky.*

Dr J. Collaud, professeur: *Conrad Keller, l'homme et l'œuvre.*

Prof. Dr S. Bays: *Le théorème de Viggo Brun sur la convergence de la série des inverses des nombres premiers jumeaux:*

$$\frac{1}{3}+\frac{1}{5}+\frac{1}{5}+\frac{1}{7}+\frac{1}{11}+\frac{1}{13}+\frac{1}{17}+\frac{1}{19}+\frac{1}{29}+\frac{1}{31}+\cdots$$

Je soulignerai ici les deux conférences qui nous ont été données par MM. les professeurs Graham de l'Université de Alabama, Etats-Unis et Hugi, de l'Université de Berne. Ce fut l'une des rares fois, sinon la première jusqu'ici, où nous entendions, dans notre société fribourgeoise des sciences naturelles, des professeurs du dehors. Ces conférences ont présenté pour nous un intérêt particulier; nous les devons à nos collègues de zoologie et de minéralogie de notre Faculté, MM. les professeurs Erhard et Weber, que nous remercions ici pour cet excellent service.

L'excursion, que nous pouvons appeler dès maintenant *annuelle*, a eu lieu le dimanche 6 juillet 1930, à Bellegarde, au Col du Bruch et au Bäderhorn. Le programme prévu était le suivant:

7 h. Départ en autocar (place de la Gare).
8 h. 30. Arrivée au Col du Bruch (1508 m.).
Montée au Bäderhorn, point 1749.
10 h. 30. Conférence de M. le professeur P. Girardin sur la morphologie de la contrée. Conférence de M. le Dr O. Büchi, conservateur du Musée, sur la structure géologique de la contrée.
Montée facultative au sommet du Bäderhorn, 2012 m.
12 h. Dîner du «rucksack» au chalet Bäderberg et descente au col du Bruch.
15 h. Départ pour Bellegarde. Visite de la cascade et du village.
16 h. Départ de Bellegarde.
16 h. 30. Arrivée au barrage de Montsalvens.
Conférence de M. le Recteur P. Joye, sur le barrage de l'usine de Montsalvens.
Eventuellement, descente par les gorges.
18 h. Départ de Montsalvens ou du pont de la Jogne, près Broc, rentrée à Bulle.

L'autocar des C.E.G. qui nous transportait, manquait, ce matin-là du moins, d'un entraînement suffisant pour gravir sans arrêt la montée du col du Bruch; il dut s'arrêter à mi-pente, et comme au bon vieux temps des diligences, les voyageurs, descendus de voiture, eurent l'avantage de faire à pied la dernière partie de la montée au col, la partie la plus pittoresque et la plus agréable, du reste. A 10 h., au lieu de 8 h. 30, autocar, voyageurs remontés et piétons ingambes arrivaient enfin en parfait ensemble, au sommet du col, devant l'hôtel du Col du Bruch.

Il fallut s'y arrêter quelques instants pour s'y refaire un peu; heureusement, le temps pour la montée, ou plutôt pour la promenade, de là au point 1749 (éperon en contre-bas de l'arête du Bäderhorn en direction de la Jogne) avait été largement compté et à 11 h. 30 nous étions au point fixé. Les deux exposés de M. le prof. Girardin et de M. le Dr Büchi n'auraient pu être mieux situés et mieux faits, dans ce cadre grandiose de nos chaînes fribourgeoises que nous avions devant les yeux.

Vers 13 h. 30, après avoir mangé assez hâtivement sur l'herbe au chalet du Bäderberg le contenu de nos sacs, nous rentrions à l'hôtel du Bruch avec les premières gouttes d'un gros orage, venu du Sud, qui menaçait depuis l'avant-midi et qui creva aussitôt après notre arrivée.

Attablés et serrés dans la salle basse du restaurant, dans une atmosphère de fumée, de chants et de rires, la pluie battant au dehors sur la route et contre les vitres, ruisselant des toits et des gouttières, nous attendîmes patiemment et sans hâte la fin de l'orage. Ce ne fut pas l'heure la moins agréable de la journée.

Vers 15 h., l'orage se calmait, nous permettant de repartir. A Bellegarde, le temps s'était éclairci ; un court arrêt permit à ceux qui voulaient voir la cascade de près de s'y rendre. Nous levâmes la capote de l'autocar pour continuer ; nous la baissions à nouveau en grande hâte à Charmey et nous passions à Montsalvens dans une trombe d'eau, au milieu d'un orage d'une violence peu commune, qui nous aurait enlevé toute velléité de nous y arrêter, même si le conférencier, qui devait nous parler sur le barrage et l'usine de Montsalvens, eût été là.

Entre 18 h. et 19 h. nous étions rentrés à Fribourg, venus par La Roche comme à l'aller, restés définitivement emprisonnés sous la capote de l'autocar, gais et heureux quand même de notre journée, malgré la pluie et l'orage de l'après-midi. Nous avions été exactement 40 participants.

Le samedi 31 mai 1930, à l'instigation de M. le prof. Erhard, la société a fait une seconde excursion, que je pourrais appeler excursion *extraordinaire*, en commun avec les étudiants de son institut et d'autres instituts de la Faculté. Nous étions un assez grand nombre de participants puisque trois autocars furent nécessaires pour notre transport. Le but était la visite de la fabrique Wander de produits pharmaceutiques à Neuenegg et de l'Hôpital Lory, à Berne. Au dernier moment, à cause d'une liste de participants, exigée par la direction de la fabrique et que nous ne pûmes fournir à temps, on nous substitua à la visite de la fabrique plus spécialisée et plus intéressante de Neuenegg, celle de la fabrique générale de produits et pastilles Wander, à Berne. Nous remportâmes quand même un bon souvenir et des connaissances nouvelles

de ces deux visites, de celle de la fabrique comme de celle de l'hôpital. Partis le matin à 7 h. 30 de la place de la gare, nous y étions de retour à midi.

A la réunion du Bäderhorn, le dimanche 6 juillet, le président avait donné connaissance à la société des intentions de la Société de développement de Charmey, de créer un parc à chamois dans cette localité. Une demande d'autorisation d'une loterie pour se procurer les fonds nécessaires avait déjà été adressée par la dite société au Conseil d'Etat. L'avis unanime fut qu'il fallait adresser immédiatement à la même autorité une protestation énergique contre un tel projet. Cette lettre de protestation fut écrite et adressée, le 8 juillet au Conseil d'Etat; nous la donnons in extenso, en annexe, à la fin de ce rapport. Malheureusement, elle ne servit à rien, pas plus que deux autres, de même nature, celle de la section Moléson du Club alpin suisse et celle de l'Union romande des sociétés protectrices des animaux. L'autorisation de la loterie en question était chose faite déjà au moment où nos lettres parvinrent au Conseil d'Etat, et aujourd'hui, sauf erreur, quelques pauvres chamois, l'œil terne et l'aspect sans doute misérable, sont emprisonnés dans un parc à moutons et y dépériront lentement pour la satisfaction des hôteliers édiles de Charmey.

Deux membres nous ont quittés dans cette année pour un monde meilleur: notre membre honoraire, M. le Dr Jean Brunhes, professeur au Collège de France, qui fut de longues années notre vice-président, avant M. le professeur Girardin et M. Jules Chaney, professeur au Collège St-Michel, qui, bien qu'apparaissant rarement à nos séances, nous fut un membre fidèle, au moins pour la cotisation. De l'un ou de l'autre, nous garderons aussi un souvenir fidèle, mais particulièrement de M. Brunhes, dont nos anciens *Bulletins* contiennent nombre de résumés de communications faites à nos séances.

Nous avons dû considérer commme démissionnaires plusieurs de nos membres qui se sont obstinés à nous laisser revenir impayée leur carte de cotisation, ou qui ayant quitté Fribourg ont perdu définitivement contact avec nous, sans le moindre avertissement. Ce sont M. Léon Desbiolles, ingénieur, Joseph Miserez, professeur,

Louis Mivelaz, étudiant, Georges Nouveau, dentiste, et le R. P. Carlos Ortiz, S. J.

M. le Dr Constantin Gyr, chimiste, nous ayant quitté définitivement pour Bâle, nous a avertis par lettre de la nécessité où il était de nous donner sa démission. M. le Dr Charles Messmer, médecin à Fribourg, dont j'annonçais dans mon dernier rapport l'entrée dans notre société, a dû nous quitter également pour raison de maladie.

Nous avons eu, heureusement, quelques inscriptions de nouveaux membres, qui compensent partiellement ces départs. Ce sont:

comme membres *ordinaires :*

M. Pochon, John, bijoutier, rue de Lausanne;
M. Briod, Jean, assistant à la Faculté des Sciences;
M. Zemp, François, professeur, Willisau (Lucerne);
M. Kümin, Johann, instituteur, Fribourg;

comme membre *étudiant :*

R. P. Regli, Eduard, étudiant à la Faculté des Sciences.

M. le Dr Baumeler Christian, et M. Duss Joseph, jusqu'ici membres étudiants, sont devenus membres ordinaires.

Dans notre séance du jeudi 15 mai 1930, nous avons nommé membre honoraire de notre société, à l'occasion de son septantenaire, M. le Dr F. Zchokke, professeur de zoologie, à l'université de Bâle. M. le prof. Erhard a été notre délégué à Bâle, à la réunion organisée à cette occasion, en l'honneur de leur collègue, par les zoologues suisses et allemands et a été chargé par nous d'apporter à M. le prof. Zschokke l'annonce de cette nomination.

La session annuelle de la S.H.S.N. a eu lieu à St-Gall, du 11 au 14 septembre dernier. Elle a eu la réussite habituelle. Fribourg et la Société fribourgeoise des sciences naturelles s'y sont de nouveau trouvés représentés par les mêmes membres dévoués, M. le Dr O. Büchi, notre délégué, M. le Dr L. Chardonnens, M. J. Cuony, pharmacien, M. le Dr prof. H. Diesbach, M. le Dr A. Gandolfi-Hornyold, M. le Dr prof. L. Weber.

Publications de la Sociélé.

Nous avons publié, cette année, depuis notre dernier compte-rendu, un seul Mémoire qui constitue le vol. V de la série: Botanique; c'est le *Catalogue raisonné des plantes vasculaires du canton de Fribourg et des contrées limitrophes*, par le Dr Firmin Jaquet.

Ce sera là un de nos Mémoires les plus importants. La publication de cette œuvre qui est le produit d'un travail de toute une vie, de recherches longues, patientes et tenaces, d'une intelligence et d'un amour profonds de la nature et des plantes, est le digne couronnement de la longue carrière scientifique de M. Jaquet. Elle nous fait honneur, à nous aussi, par contre-coup, et doublement, parce que étant l'un de nos Mémoires et parce que M. Jaquet fut toujours un de nos membres dévoués.

Cette publication nous faisait depuis longtemps un souci assez grand au point de vue financier. La caisse de la Société ne pouvait que se déclarer a priori impuissante devant les quelques milliers de francs qu'allait coûter l'ouvrage. Grâce à notre collègue, M. le Dr prof. Ursprung, la Fondation Dr Joachim de Giacomi de la S.H.S.N. nous est venue en aide et avec elle, pour parfaire ce qui manquait, la Direction de l'Instruction publique et l'Etat de Fribourg.

Je dois exprimer ici nos sentiments de vive reconnaissance à ces institutions et en particulier à leurs représentants, M. le Dr B. La Nicca, à Berne, président de la Commission de la Fondation Giacomi et M. Perrier, directeur de l'Instruction publique, pour cet appui financier important, considérable, sans lequel la publication de l'ouvrage de M. Jaquet n'aurait pas été pour nous chose possible.

Conférences publiques en 1929-1930.

La manière de faire des deux années précédentes est définitivement adoptée. Notre programme des conférences de la Grenette ne comportera plus désormais que huit conférences, placées les huit vendredis de novembre et décembre. La série constituée pour novembre et décembre 1929 a été spécialement brillante. Nous nous sommes permis de faire appel une seconde fois à Sa Grandeur

Mgr Besson, qui immédiatement et avec le plus parfait empressement a bien voulu à nouveau nous assurer son concours. Nous lui en exprimons ici notre vive gratitude. Le fait de pouvoir commencer notre série par une conférence de Sa Grandeur Mgr Besson était évidemment un gage de succès, indépendamment de l'appoint des conférenciers brillants qui venaient ensuite. Le résultat financier s'en est ressenti favorablement; l'Etat a réduit pour cela son subside ordinaire, pour les conférences de l'exercice 1929-30, à 200 fr. Cette année-ci, la série des conférences de la Grenette que nous avons pu constituer et qui se donne actuellement nous coûtera considérablement plus cher; la plupart des conférenciers viennent du dehors, en particulier de Paris, de Liège et de Nancy; les frais de déplacement et d'entretien de ces conférenciers seront naturellement en rapport avec ces distances. Il sera nécessaire pour nous que l'Etat veuille bien, pour 1930-31, ramener son subside au chiffre ordinaire de 300 fr., sinon nous bouclerons sûrement par un déficit.

La série, pour novembre et décembre 1929 était la suivante, et, à part une seule interversion des conférenciers Reiners et Benoît, elle a été donnée sans modification:

Vendredi 8 novembre: Sa Grandeur Mgr Besson, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg: *Les origines de la vie monastique en Suisse romande.*

Vendredi 15 novembre: M. le colonel R. de Diesbach, Cdt Br. I. 4: *En mission dans le Rif, à l'armée espagnole, mai-juin 1926* (avec projections).

Vendredi 22 novembre: M. le Dr A. Repond, médecin-directeur de la Maison de Santé de Malévoz (Monthey, Valais): *L'Hygiène mentale.*

Vendredi 29 novembre: M. le prof. Dr H. Reiners, professeur d'histoire de l'art, à l'Université de Fribourg: *La sculpture fribourgeoise de la période baroque* (avec projections).

Vendredi 6 décembre: M. l'abbé E. Rossel, professeur de géographie au Collège St-Michel: *Christophe Colomb et les récentes théories sur ses découvertes* (avec projections).

Vendredi 13 décembre: R. P. M. Jacquin, professeur d'histoire de l'Eglise à l'Université de Fribourg: *A propos du centenaire de de saint Augustin (mort en 430).*

Vendredi 20 décembre: M. le professeur L. Benoît, à Lausanne: *Le Caire et la vie orientale* (avec projections).

Vendredi 27 décembre: Mgr J. P. Kirsch, professeur à l'Université de Fribourg et à l'Institut d'archéologie chrétienne à Rome: *Le nouvel Etat du Vatican* (avec projections).

Fribourg, 13 novembre 1930.

Le Président, S. BAYS.

A la séance du 13 novembre 1930, ont été élus:

MM. Dr Sévérin Bays, prof., *président*,
Paul Girardin, prof., *vice-président*,
Dr Othmar Büchi, *secrétaire*,
Dr Paul Demont, *secrétaire*,
Dr Paul Lambossy, *caissier*,

Vérificateurs des comptes :

MM. L. Layaz, licencié ès-sciences.
Dr A. Münzhuber, chimiste.

Fribourg, le 8 juillet 1930.

Au Haut Conseil d'Etat

Monsieur le Président,
Messieurs les Conseillers,

La Société fribourgeoise des sciences naturelles, dans sa dernière réunion de l'exercice 1929-1930, dimanche 6 juillet, au col du Bruch et au Bäderhorn, a appris avec un vif étonnement et un vif regret, les intentions de la Société de développement de Charmey concernant la création d'un parc à chamois dans cette localité.

A l'unanimité des 40 membres présents, elle a décidé de vous adresser une protestation énergique contre un tel projet. Les raisons de cette protestation sont toutes naturelles et elles viennent à tout homme qui a le simple sentiment de la nature, qui veut laisser chaque être dans le milieu qui lui est propre et où il est heureux, qui ne veut pas infliger de longues tortures inutiles à de pauvres bêtes qui n'ont mérité ce triste sort en aucune façon.

Si encore il y avait une nécessité quelconque à faire subir à ces pauvres chamois ce long dépérissement et cette lente mort, dans un parc où ils ne pourront en aucun cas s'acclimater ; mais il n'y en a aucune, sinon peut-être un odieux mercantilisme d'hôteliers.

Les amants de la nature alpestre et les touristes dignes de ce nom, aimeront infiniment mieux savoir le chamois dans ses rochers et sur les pics de nos belles Alpes fribourgeoises, et l'y voir moins souvent que de le voir dépérir (le mot n'est pas trop fort) dans un parc qui ne pourra jamais être fait à sa taille, et où, je le répète, il n'y a aucune utilité à le placer.

Il ne pourra d'ailleurs y donner, dans sa triste condition, qu'une image fausse et écœurante d'une des bêtes les plus nobles que nous ayons. Nous savons que c'est cette impression qu'il laisse à tous ceux qui, sans parti pris, vont voir la réalisation de la même idée à La Chaux-de-Fonds.

C'est là ce que m'ont chargé de vous écrire, Monsieur le Président et Messieurs les Conseillers, à l'unanimité, les 40 membres de la Société fribourgeoise des Sciences naturelles (dont quatre professeurs de notre Faculté des Sciences), réunis dimanche dernier sur l'arête du Bäderhorn, en face précisément de ce fief de nos chamois que sont les Gastlosen et le massif des Bruns, dans une nature alpestre magnifique, qui leur a fait employer des termes pour caractériser un tel projet que je n'ai pas voulu employer.

Nous comptons sur votre sagesse et votre droiture ; nous les connaissons suffisamment pour être convaincus que vous n'autoriserez pas une telle erreur et nous osons vous prier instamment qu'il en soit ainsi.

Veuillez agréer, Monsieur le Président et Messieurs les Conseillers, dans cette attente, l'assurance de nos sentiments respectueux et profondément dévoués.

Le Président,

Prof. Dr S. Bays.